PEINTURES ÉTAPES GRAFFITIS HISTORIQUES CUSTOMISATIONS & autres oeuvres in situ

ARTUS DE LAVILLÉON

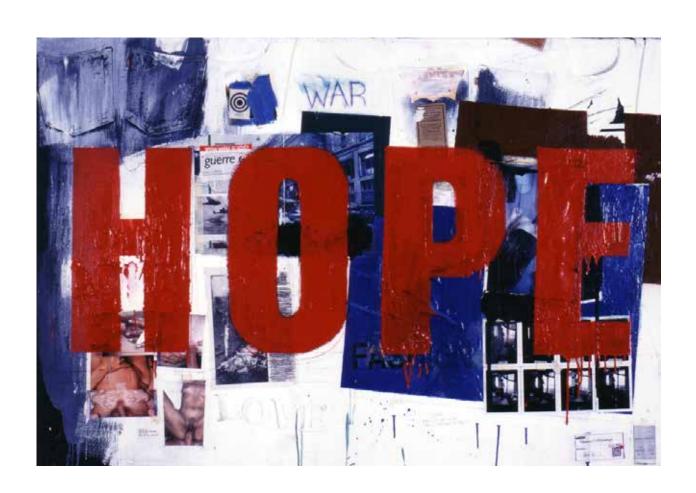


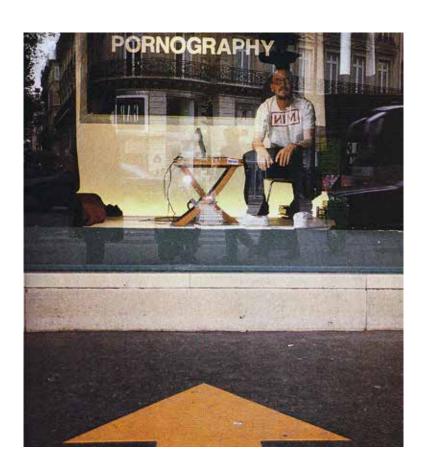


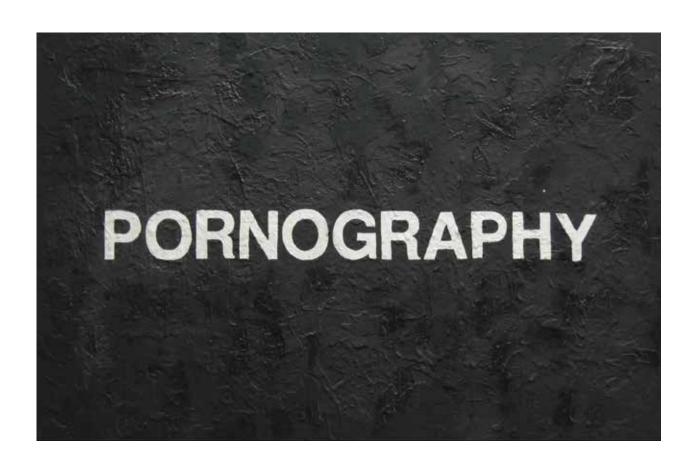














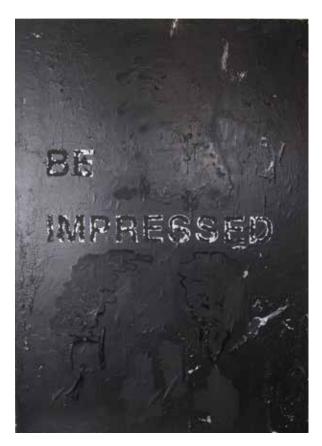
GUILTY Vue de l'installation Mars-avril 2001 Boutique Homecore Paris «Le satellite s'était bien écrasé sur Paris cet été-là» Un cube en bois contenant trois lits et la peinture Guilty gêne l'accès d'une boutique face à l'école science politique. Une musique, de plus en plus forte, se déclenche à l'entrée des gens dans l'installation







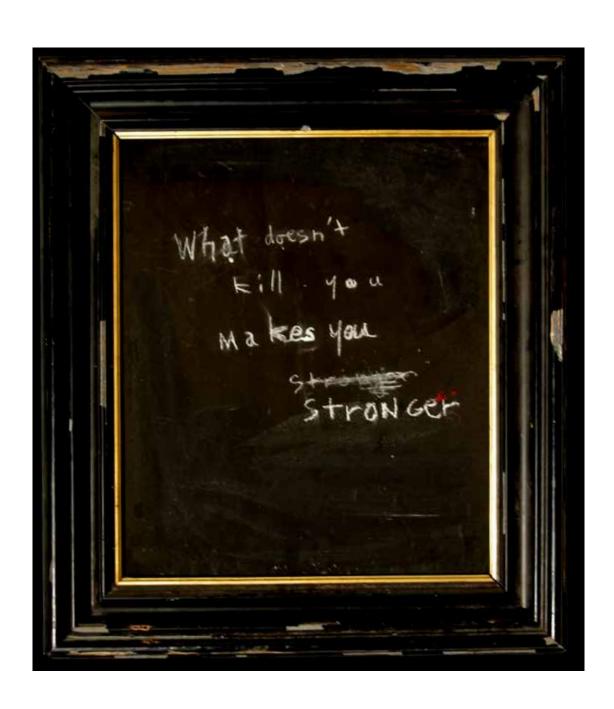








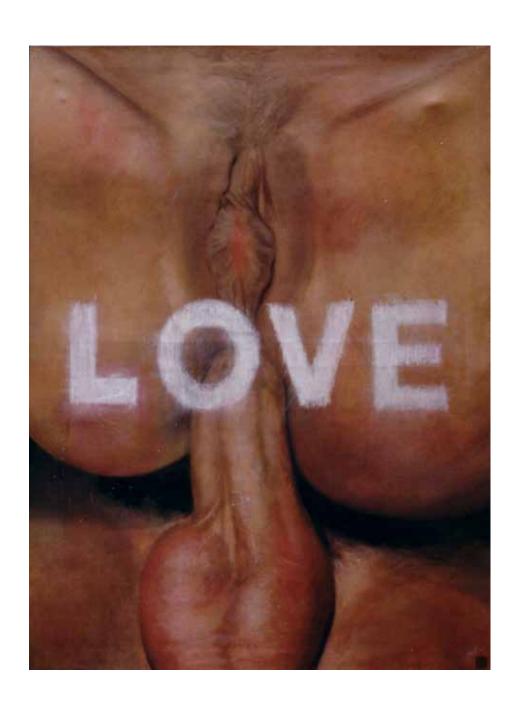






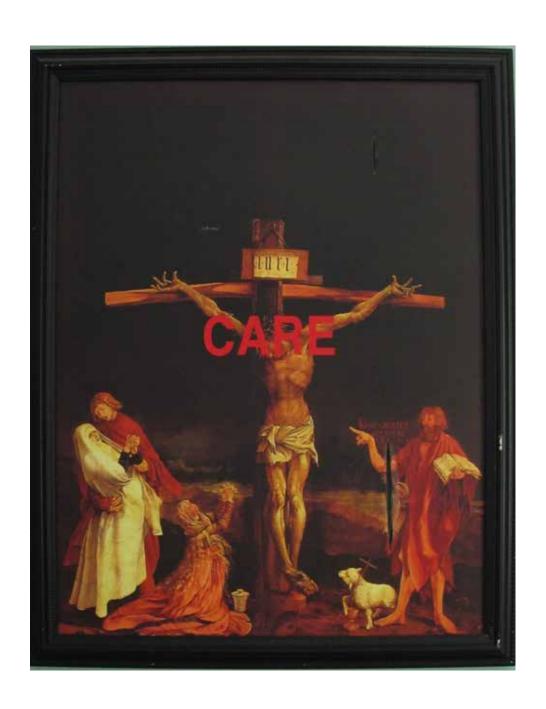
INDÉFECTIBLE Vue de l'exposition Novembre-décembre 2002 Espace *****L Paris III

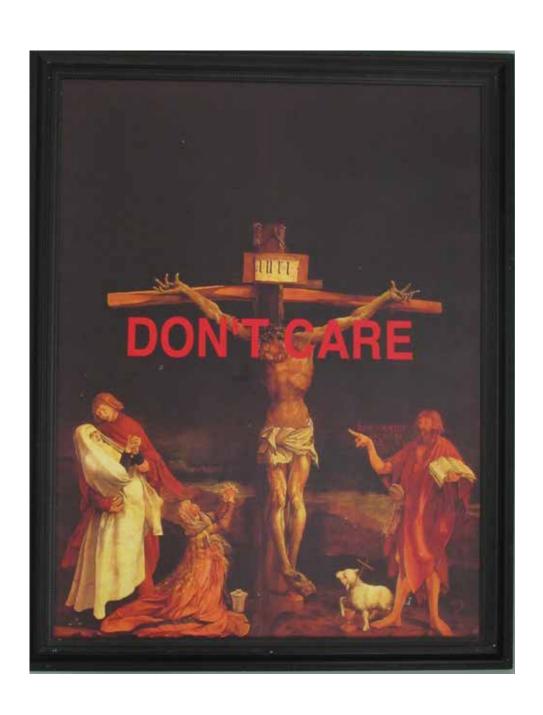
Pour fêter leurs 10 ans d'amitié, Frédéric Cassé / Michel Vedette et Artus invitent leurs amis à choisir leur camp: Mac Do Coca ou Sandwitch vin rouge, devant une rétrospective de leur travail montrée sous forme d'installation dans un show room de créateur





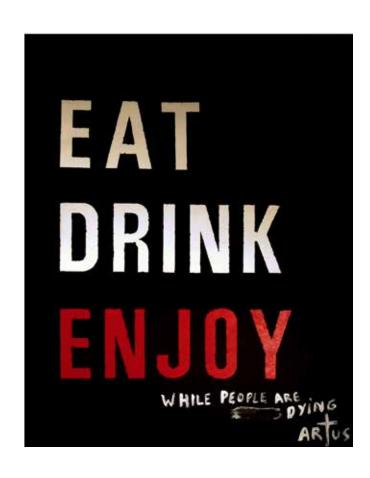


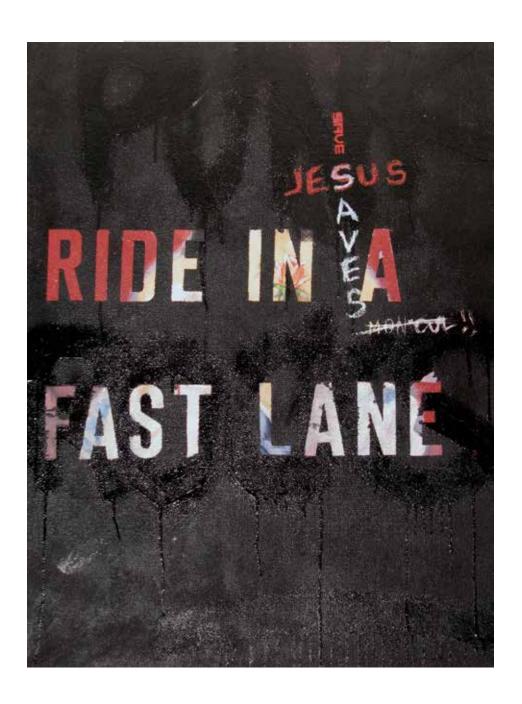


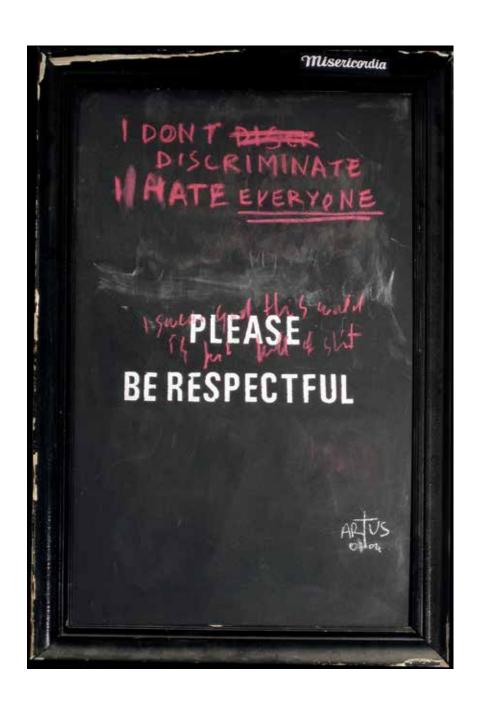




BE RICH AND POWERFUL Vue de l'installation Juin 2003 Péniche Concorde Atlantique Paris Des insultes multi-raciales et graffitis obscènes recouvrent les murs d'un espace de fête parisien au début de la guerre d'Irak, tandis que sous vitrine sont présentés des images de prostitués argentines victimes de la faillite des banques dans leur pays









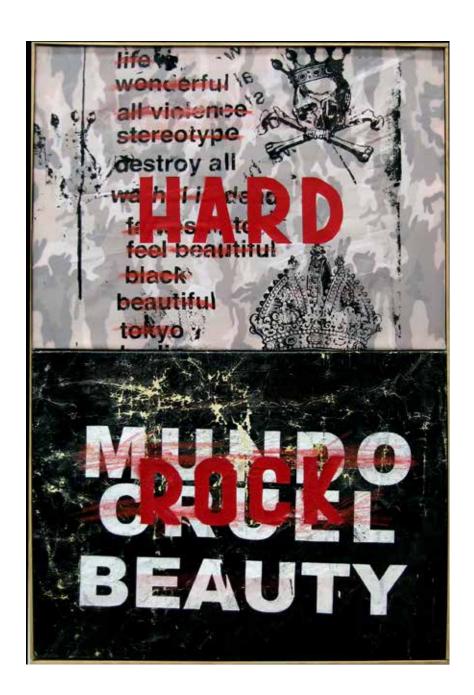


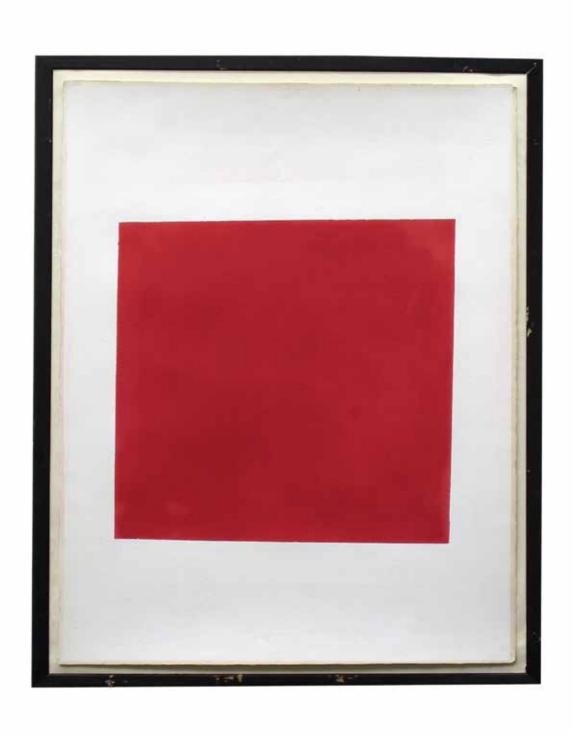






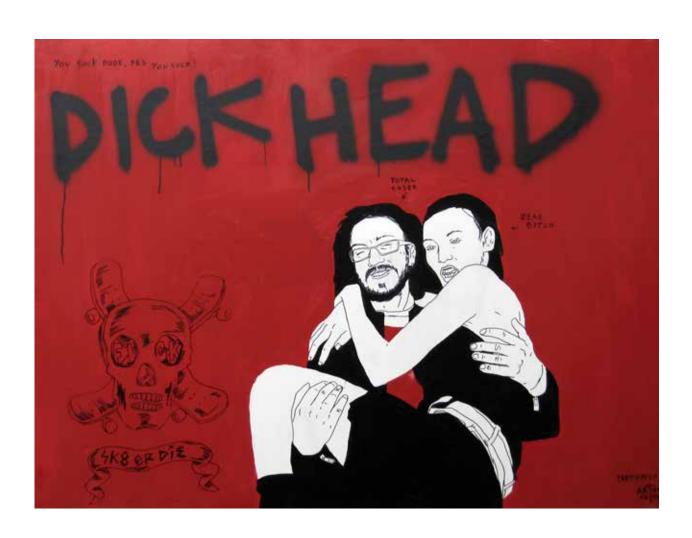
IF ONLY I HAD A GUN Vue de la cave de la galerie Février-mars 2004 La Boulangerie Ivry sur Seine Dans une grande galerie au murs blancs, seule les toiles WAR et FAITH sont exposés tandis que dans la cave sont montrées les Toiles Hommages d'Artus et les premiers Diaporamas Chronologie ainsi que des écrits de l'artiste

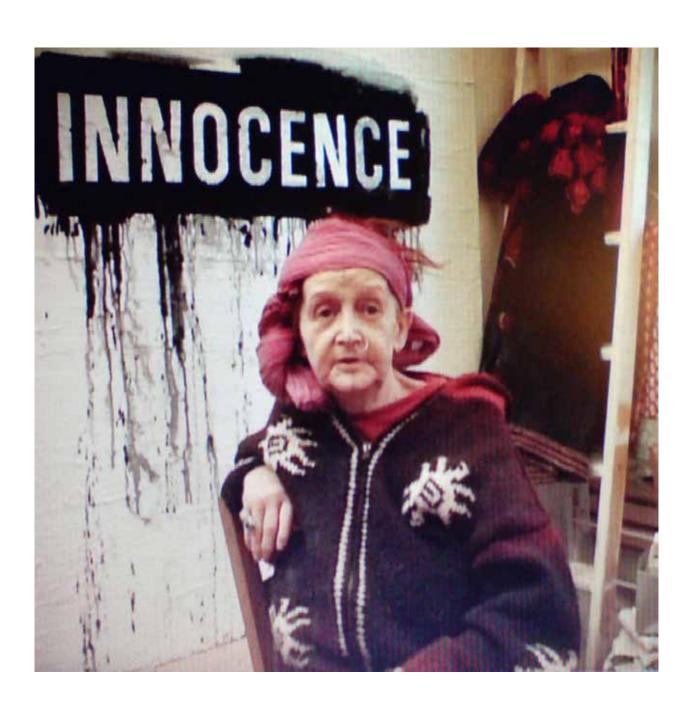




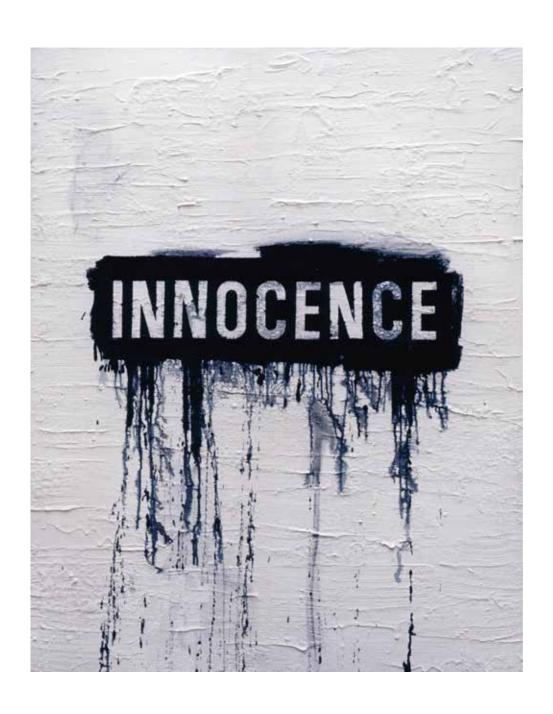






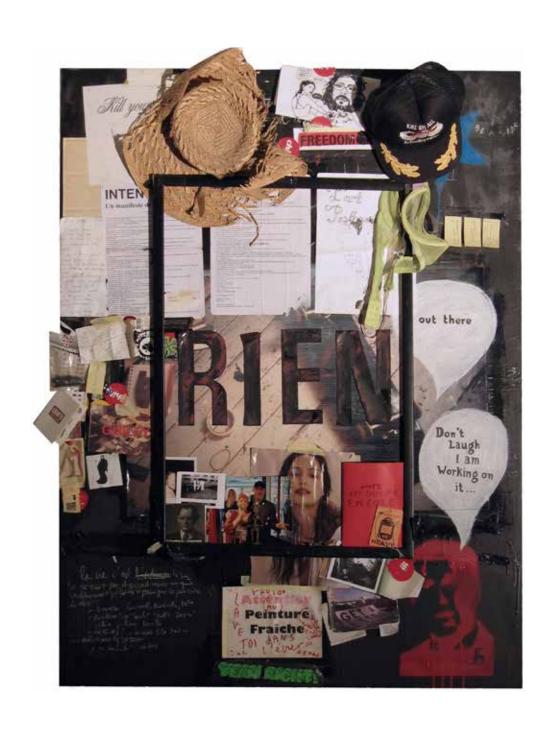


Maryse dans sa loge de concierge Extrait du documentaire Les enfants de la société du spectacle 40 mn, 2004 Réalisé par Julie Mayer et Artus de Lavilléon « On ne parle plus de société du spectacle, elle est terminée. Avant c'était l'excès. C'était drôle. Tandis que maintenant c'est la société des marques. C'est la société de consommation. Purement et simplement.» «Vuitton, c'est vrai Vis-t-on aujourd'hui ?»





LA COUR DES MIRACLES Vue de la pièce d'Artus de Lavilléon Novembre-décembre 2004 Ancien hôtel particulier de Molière rue Richelieu, Paris Première exposition de l'ART POSTHUME dont la scénographie sera reprise par le centre Georges Pompidou à l'occasion de l'exposition Les peintres de la vie moderne, et lancement du Manifeste qui déclare «La fin de l'art contemporain en temps qu'époque de l'art»



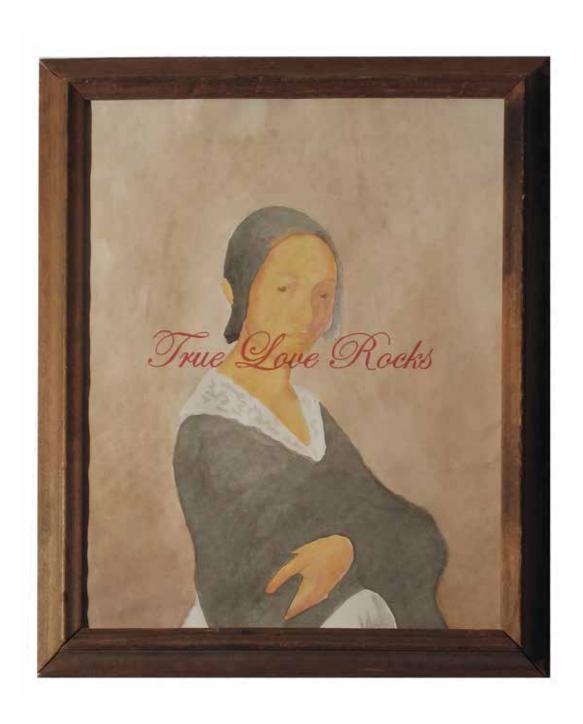
RIEN
Peinture objet
2004
Collage sur toile
Taille manquante, grand format







LOVEVOL Vue de l'installation Août 2005 At Michael's New York Durant une traversée des États-Unis avec son amie Anna Acquistapace et sa soeur, Artus collecte des images et des bribes de conversations américaines, ainsi que des objets qu'il assemble dans un appartement de Williamsburg transformé en lieu d'exposition

















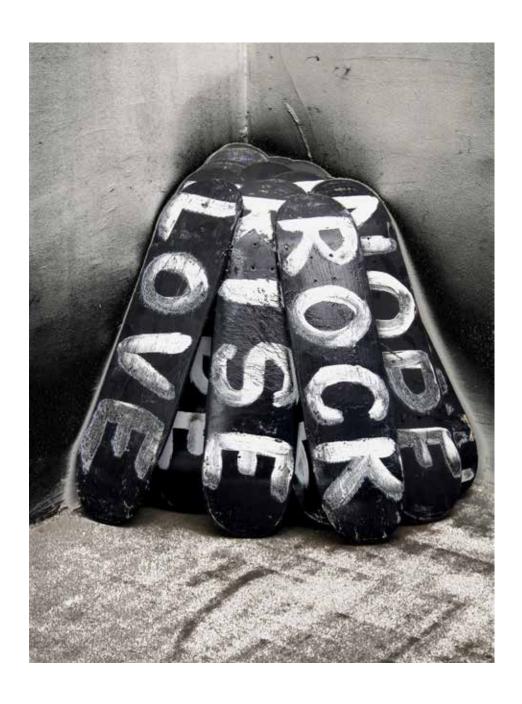






I LEARNED IT FROM A TALK SHOW Zoé Bruneau et Etienne Parc répètent la pièce UN HOMME QUI A BIEN VÉCU 5 Représentations, décembre 2005 - février 2006 Galerie patricia Dorfmann

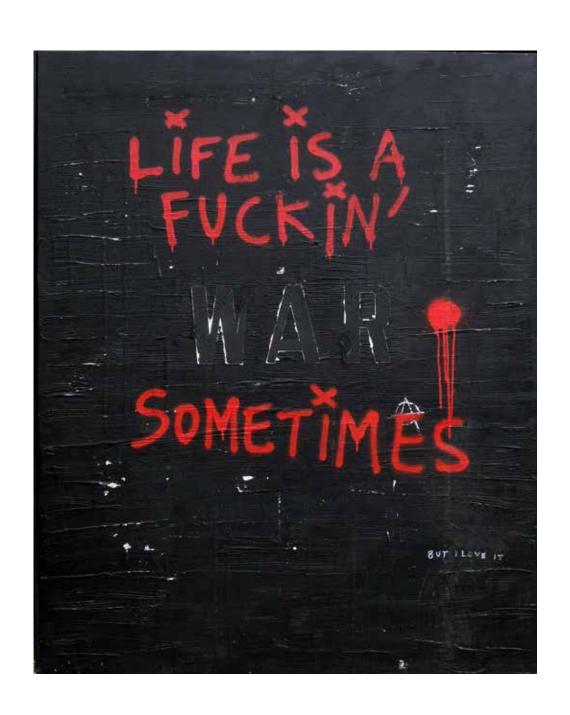
Pendant le vernissage, un couple commence une discussion animée, tandis que des projecteurs mettent en lumière leur performance qui porte sur le thème du rejet ou l'acceptation d'un ordre moral, à la limite fascisant, que personne ne respecte jamais

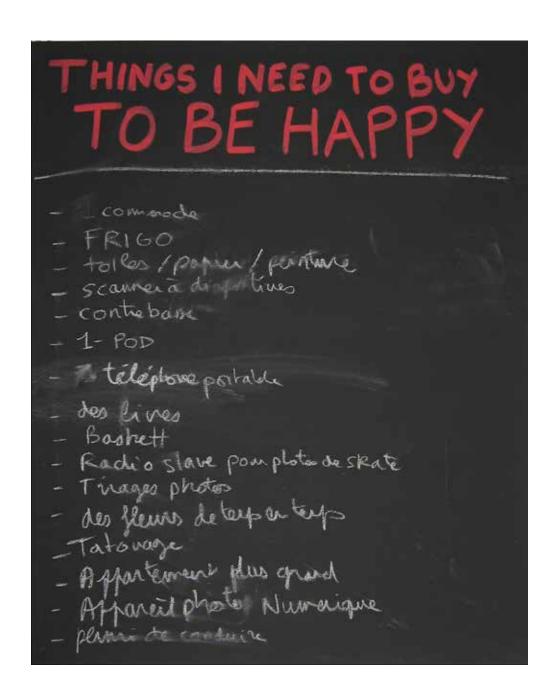




WAR Vue de l'exposition Mai 2006 Galerie Agnès b. Paris

Anna Acquistapace, Aleksi Cavaillez, Daniele Tedeschi et Artus de Lavilléon créent le scandale en invitant tous leurs amis, artistes ou pas, à exposer chez Agnès b. autour de leurs quatre installations et d'une salle réservée au lancement du film d'Édouard Salier, EMPIRE









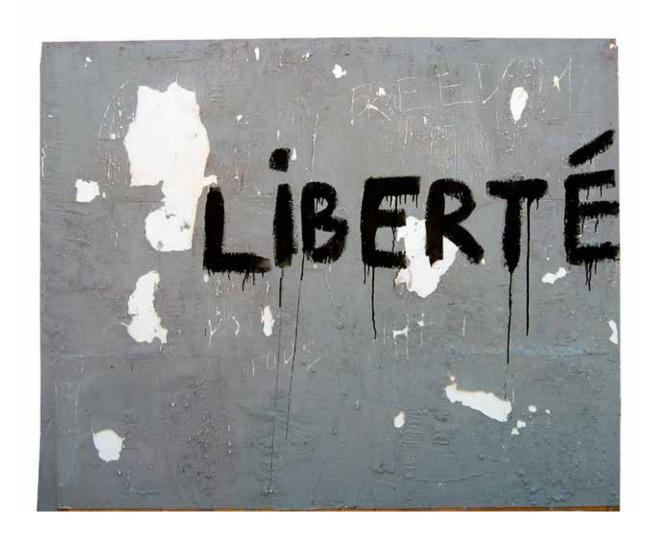




TOMORROW IS THE FIRST DAY OF THE REST OF YOUR LI(F)E Vue de l'exposition Juin-juillet 2008 Galerie Patricia Dorfmann, Paris Pour sa seconde exposition Patricia Dorfmann choisi de montrer une sélection très pointue des oeuvres d'Artus défendue par un texte écrit par une critique d'art inconnue de l'artiste. «Foule au vernissage, presque tout vendu, personne par la suite».











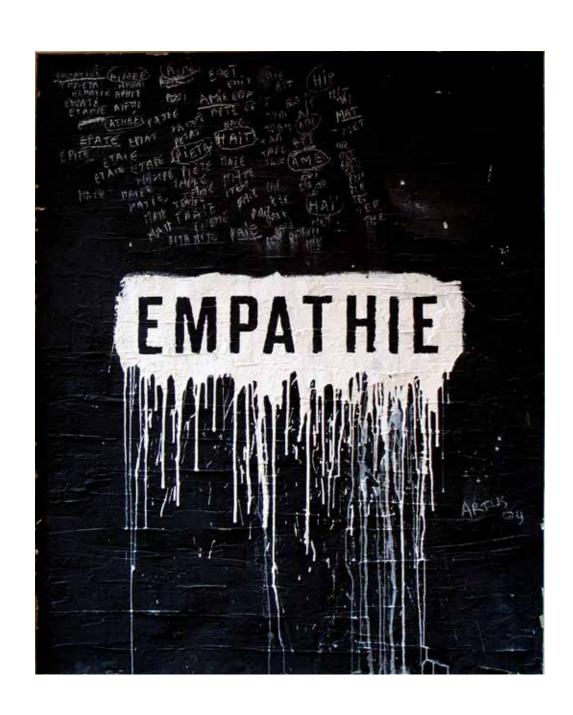














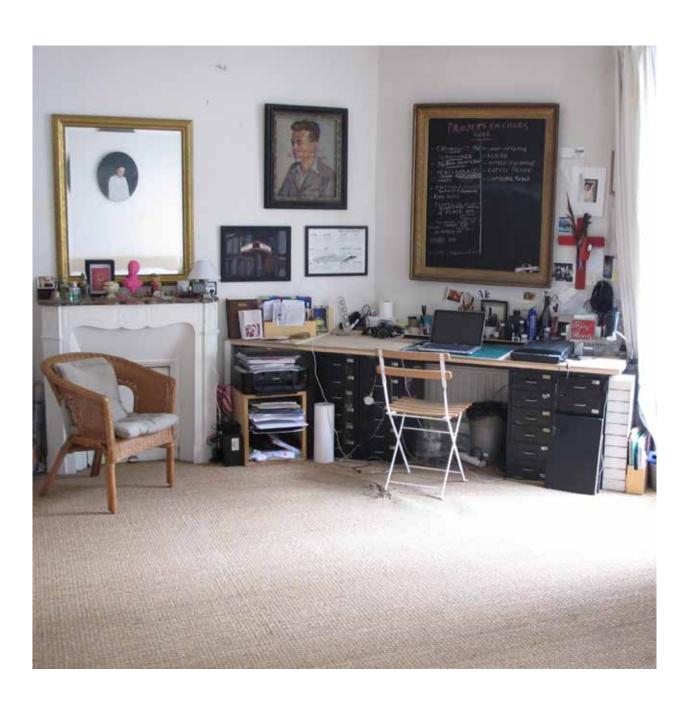
















LIEUX COMMUNS Vue du salon Juillet 2009 - avril 2011 Rue André-Antoine Paris «Mais qu'importent les sincérités successives, pourvu que l'on y apporte toujours une égale ardeur, justifiant ces contradictions qui, sans aucun doute, expriment le vivant.» Jacques Ellul, *Exégèse des nouveaux lieux* communs.



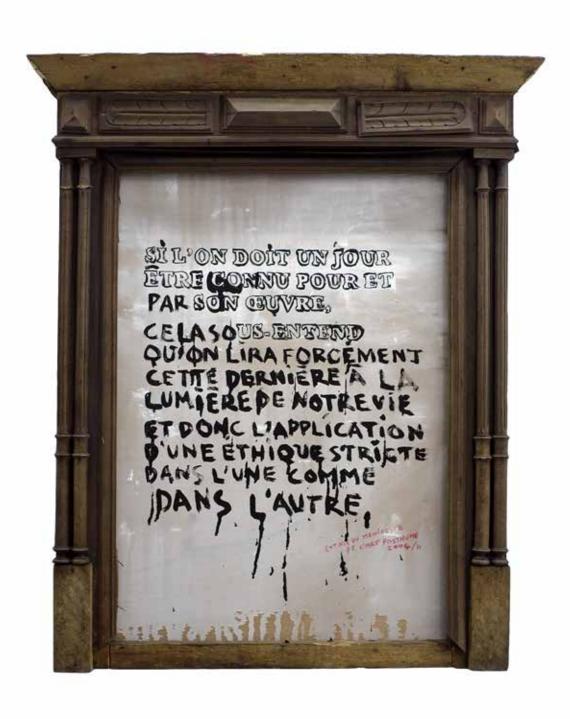




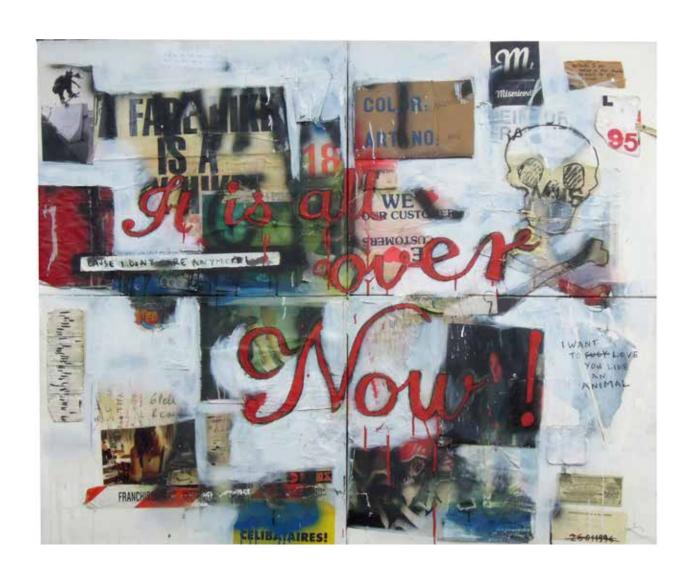




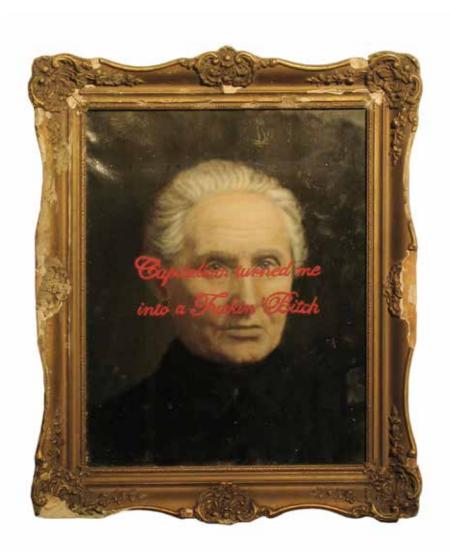
L'ÉTHIQUE Vue de l'entrée de la maison Été 2012 Ernée Mayenne La maison de campagne d'Ernée devient progressivement le stock d'Artus où sont conservées à la fois toutes ses oeuvres Artus, mais aussi le projet de La chambre prêt à être réinstallé «dans ses murs mêmes», trace exacte et non modifiée du vécu de l'artiste.

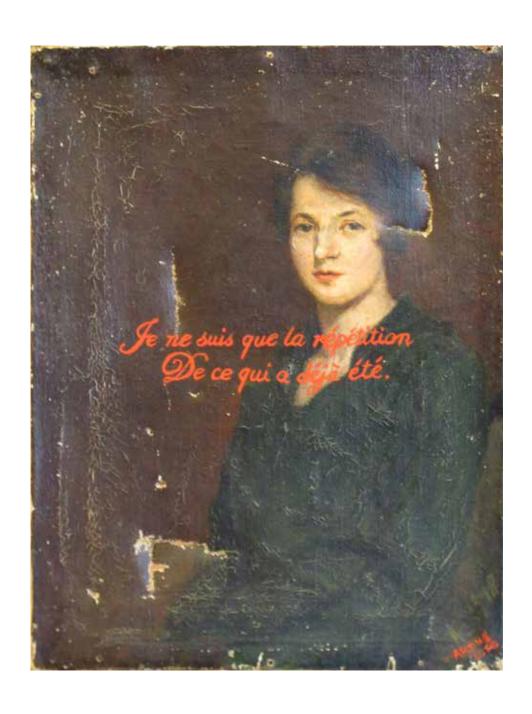


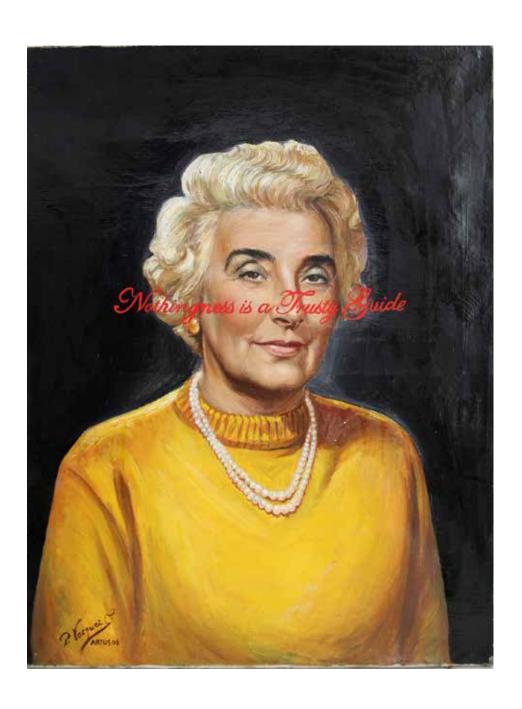






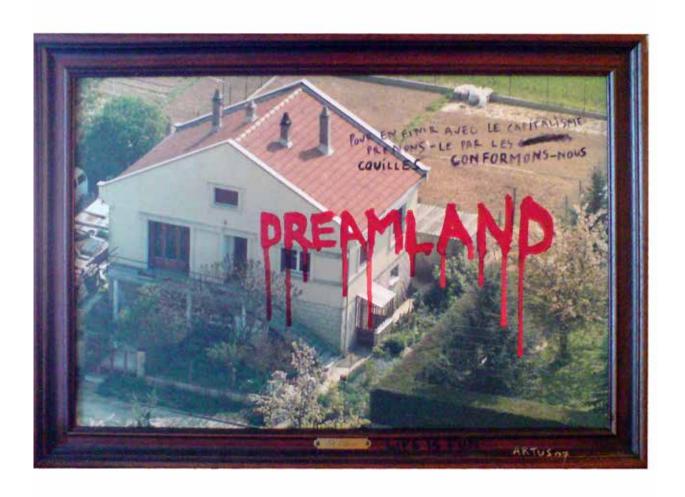




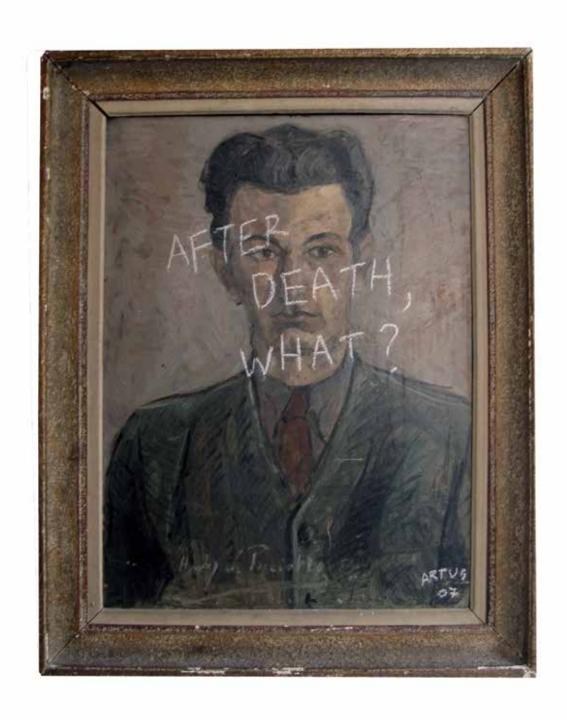






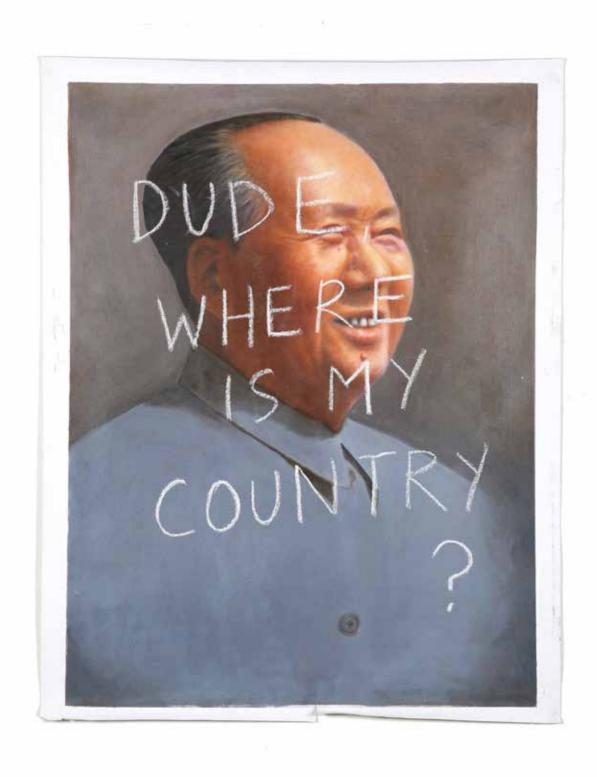


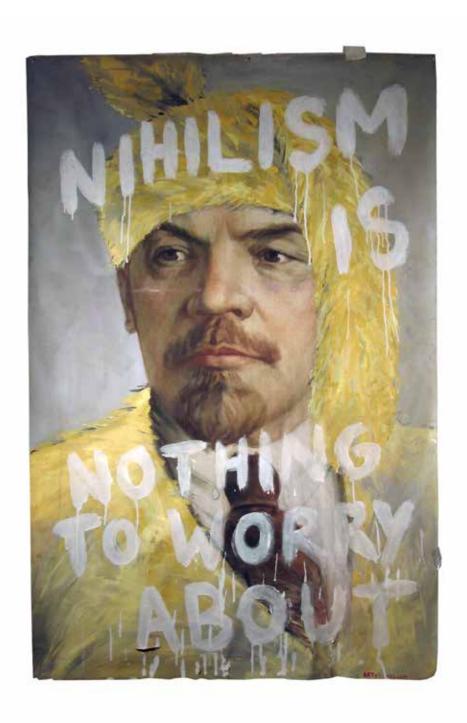




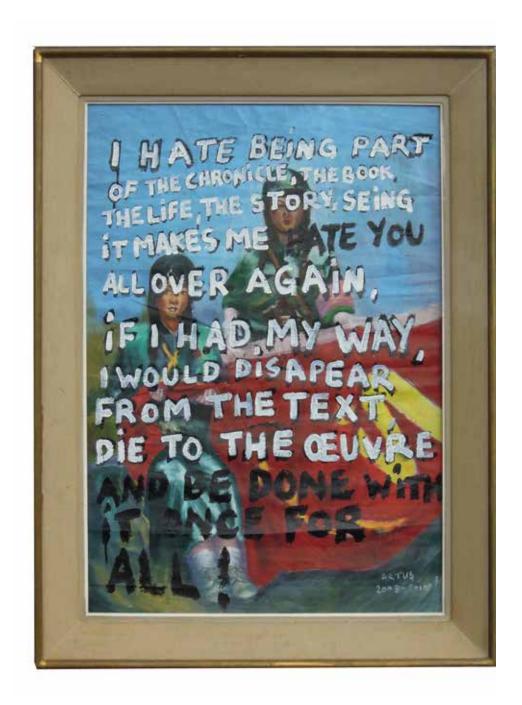


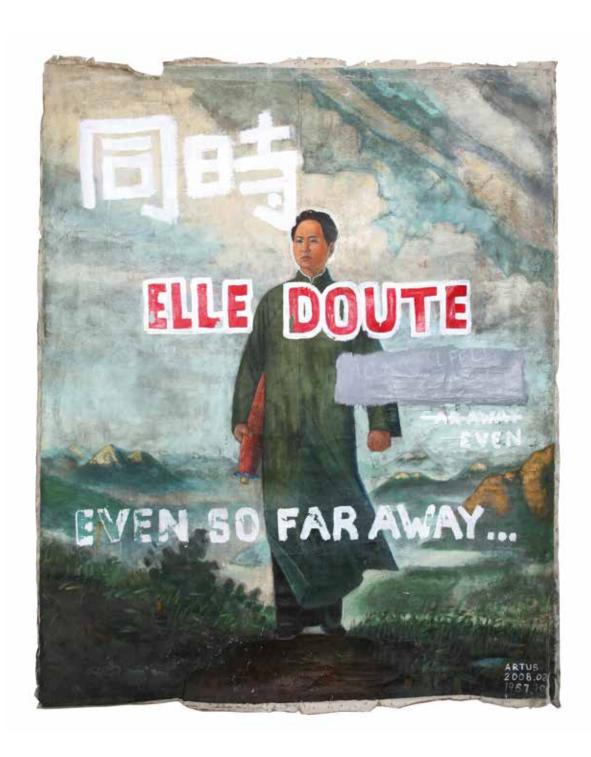


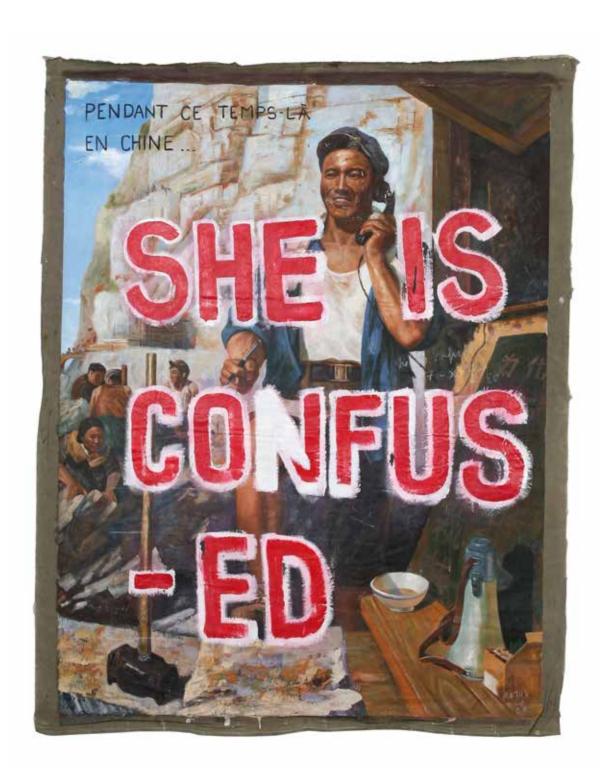








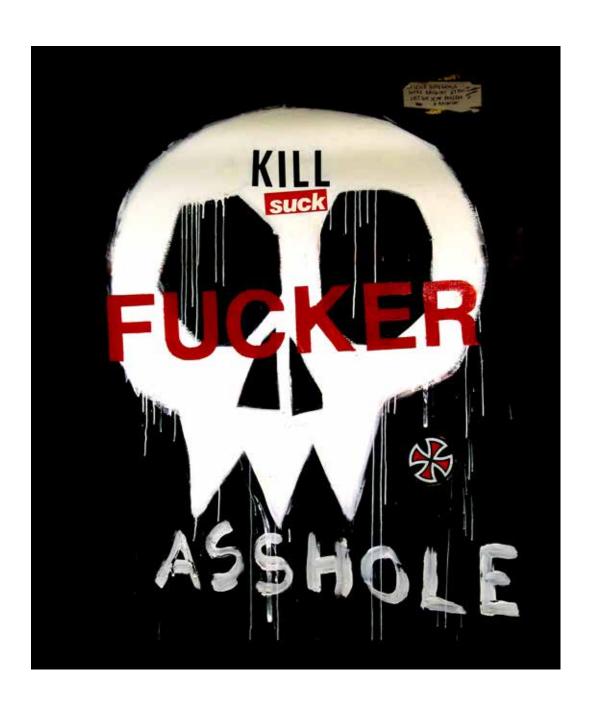






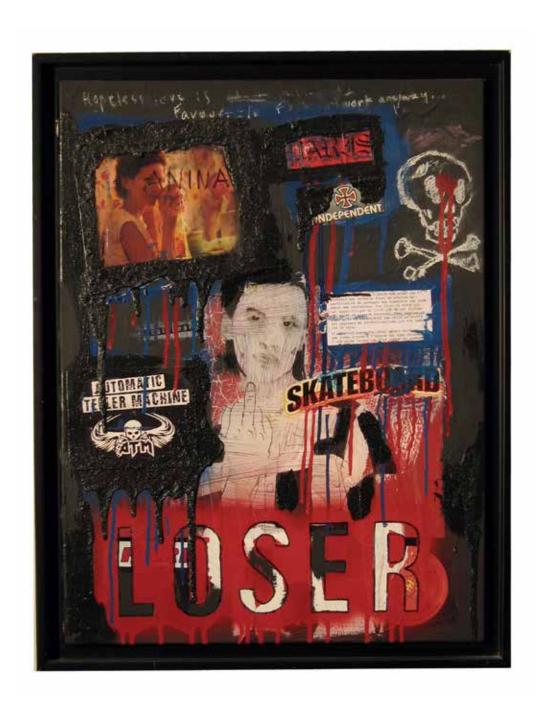
SHE WANTS IT ALL
Toile customisée
2008
Gesso, acrylique gouache et craie sur peinture à l'huile
Taille manquante, grand format





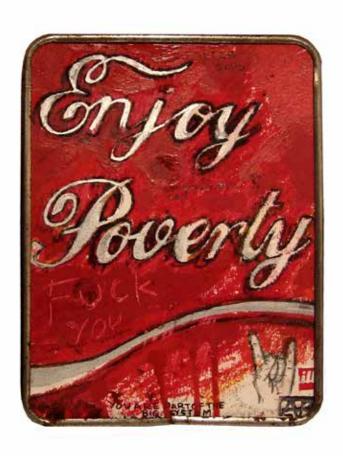


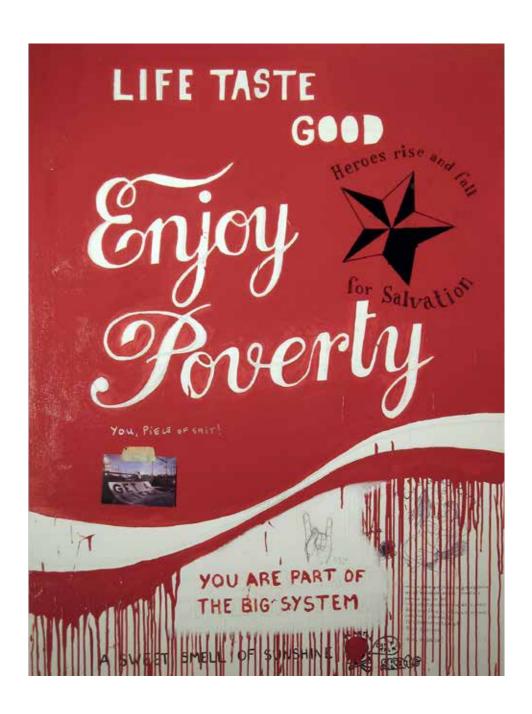
INDEPENDANT
Collage
vers 1997
Technique mixte sur bois
Taille manquante

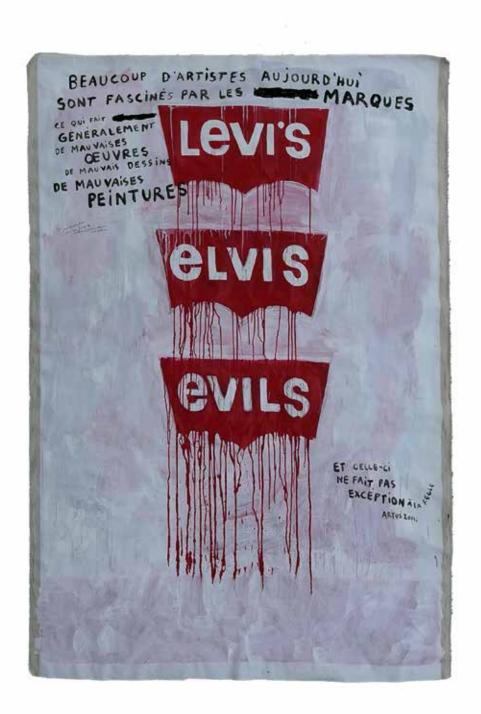


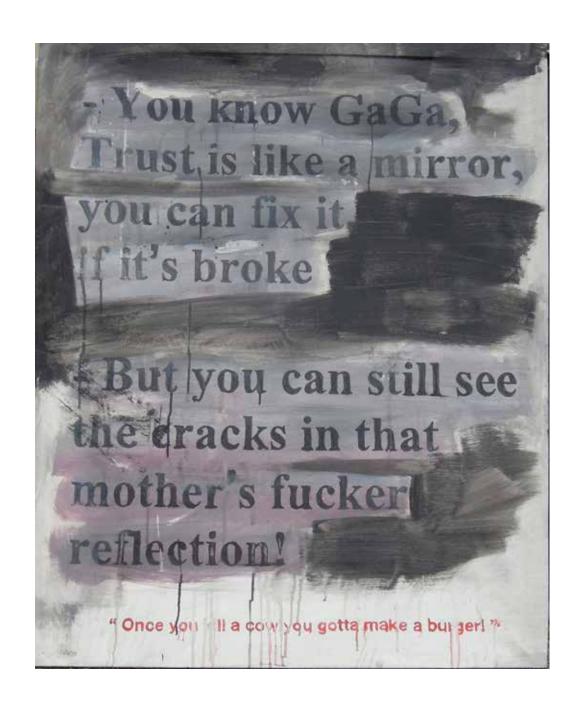


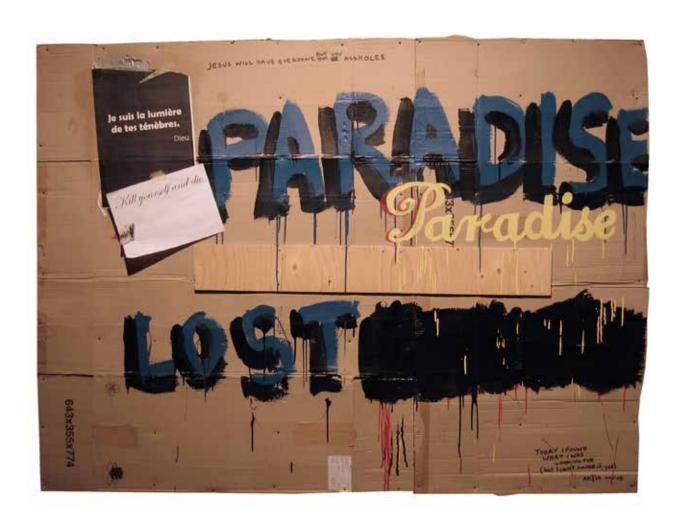


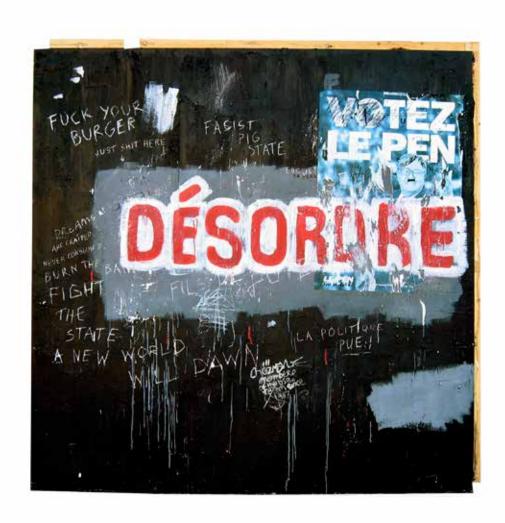
























DÉFENSE D'AFFICHER & CROIX 1990 Acrylique sur papier 65 x 50 cm

